

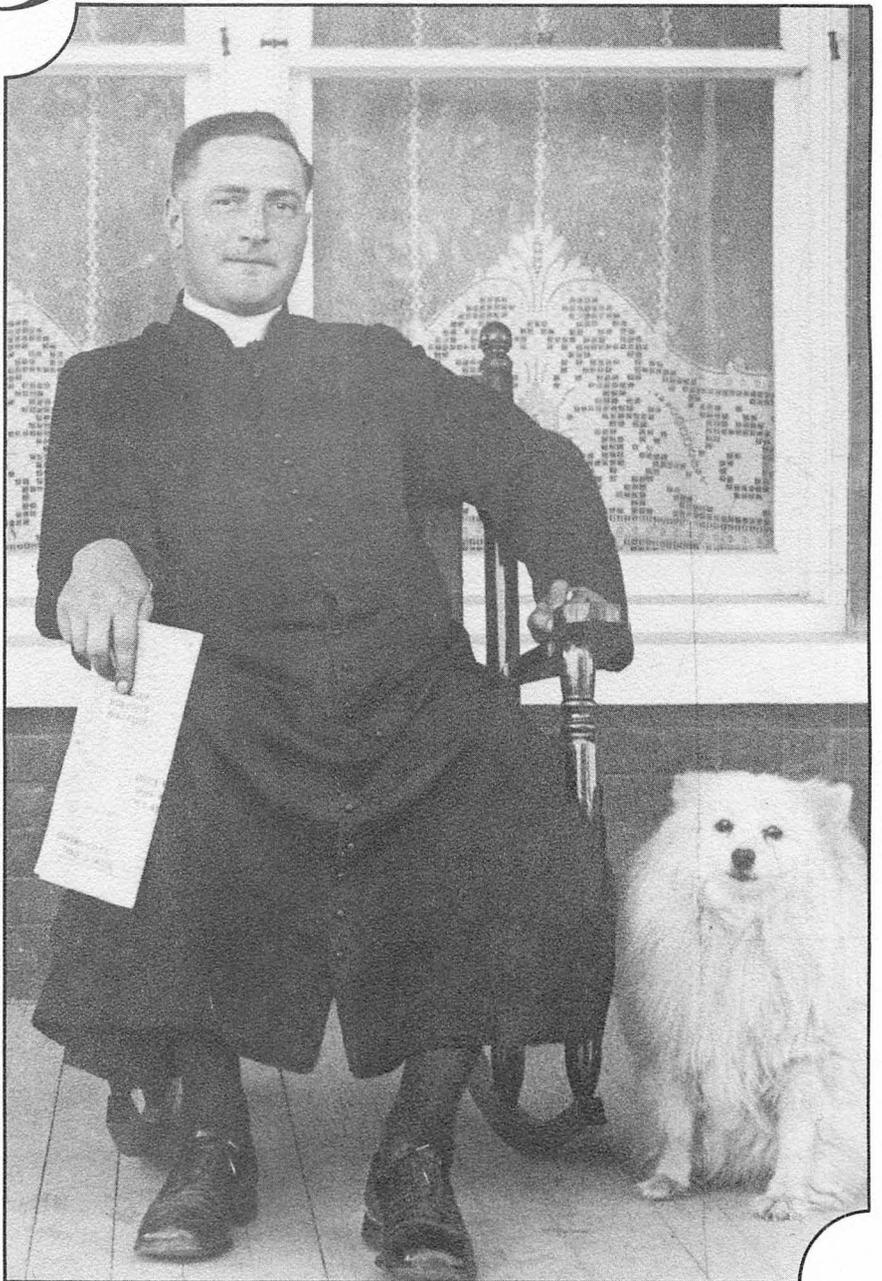
Conseil municipal depuis novembre 1985



Assis: Jérôme Dubois, conseiller; Antonia Mercier, sec.-trés.; Monique Dubois, conseillère; Jacques Dupont, maire.
Debout: Claude Robert, conseiller; René Tardif, conseiller; Raoul Fontaine, conseiller; Nicol Jeanson, conseiller



Vie Paroissiale



Premier document officiel dans l'histoire de notre paroisse

*L*e 24 janvier 1849:

Étant en visite pastorale dans les Townships de l'Est, nous avons béni solennellement et suivant le rite du Pontifical Romain, la première chapelle catholique bâtie dans le Township de Stukely, érigée à Dieu, sous l'invocation de Notre-Dame-de-Bonsecours, ladite chapelle ayant 63' de longueur, 36' de largeur et 14' de carré et étant fournie d'une bâtisse adjacente de 31' x 24' dont partie employée en sacristie et le reste destiné en logement du prêtre, missionnaire, dont nous avons, le premier, occupé les appartements dans le temps de notre visite.

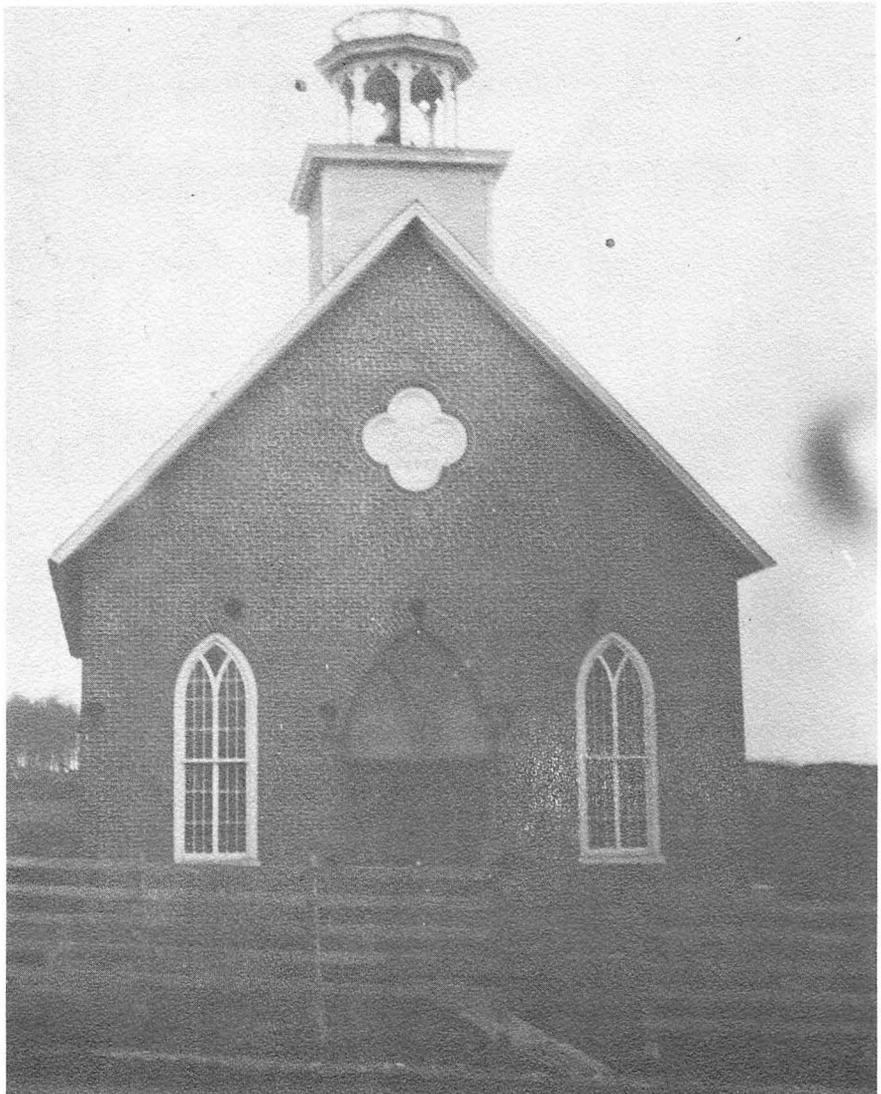
Jean-Charles, évêque
de Martyropolis.

Les trois premiers missionnaires du Townships de Stukely sont: Messieurs E. H. Hichs, J. B. Champoux et Ed. Leblond.

Les canadiens-français occupant les townships d'Ely et de Stukely pratiquent leurs devoirs dominicaux dans ces deux paroisses: l'église de North-Stukely construite en 1849 et celle de Saint-Joseph d'Ely en 1854.

Les anglophones ont leur église *méthodiste* bien avant celle des catholiques. Elle était située sur le terrain occupé aujourd'hui par Marie-Ange Cleary. Le 7 juillet 1923, le fiduciaire de cette église représenté par le révérend D. William Howitt de Waterloo et J. A. Brown, secrétaire, en vertu d'une résolution, en date du 5 juin 1923, autorise les parties à accorder et consentir un acte de vente à D. W. Kendall, du village de Lawrenceville.

Lors de la construction de notre église, les vitraux et les bancs de la précédente furent achetés par la fabrique. Les vitraux de notre église actuelle sont donc, ceux ayant appartenus à l'église méthodiste.



Première église, méthodiste

En 1857, on décide de construire une église à Sainte-Anne-de-Stukely. Le 3 novembre 1868, une quinzaine de familles d'Ely demandent à être desservies par cette nouvelle paroisse mais leur requête est refusée. La rivière noire n'étant pas de tout repos, la traverser devient parfois très difficile et les routes mal entretenues à l'époque, invitent les gens à se rapprocher de la paroisse de Sainte-Anne. Une deuxième puis une troisième requêtes sont adressées à Mgr l'archevêque. Heureusement, le 12 mars 1872, la permission est accordée.

Les familles du canton de Stukely continuent à se rendre à North-Stukely. Ceci explique qu'une partie des baptêmes, des mariages et des sépultures sont partagés entre ces deux paroisses, jusqu'au moment de l'érection de notre église.





Aspect actuel de la première chapelle (provisoire) catholique

Chapelle provisoire:

M. Charles Potvin réside à quelques pas du lieu choisi pour l'érection de la nouvelle église.

Son terrain est vaste et il possède plusieurs bâtisses dessus construites. Il en déménage une près de sa demeure, la restaure, lui fait une belle toilette et cette nouvelle maison devient: chapelle provisoire. Elle est louée à la fabrique au prix de 10 \$ par mois.

La première réunion pour l'érection d'un corps de marguilliers se tient le 8 octobre 1922, en cet endroit. Tous les offices religieux se célèbrent en ce lieu jusqu'au 25 octobre 1923, (jour de la bénédiction de l'église).

Les deux premières funérailles célébrées en cette chapelle sont celles de:

1.- Mme Julia Dugrenier, épouse d'André Massé. Elle décède à l'âge de 25 ans, le 12 avril 1923.

2.- Lionel, fils de Frédéric Hamel et de Rose-Anna Bergeron, décède à l'âge de 22 ans, le 22 septembre 1923.

Les plus de 60 ans, se souviennent d'avoir fait leur première communion et d'avoir assisté aux offices religieux en cette chapelle.

Aujourd'hui, c'est la maison portant les numéros 2045 et 2047 rue de l'église et appartenant à Réjean Hamel, qui rappelle ces pieux souvenirs.

C'est en parcourant les registres paroissiaux si généreusement prêtés en son presbytère, par notre dévoué curé Gilles Lemieux, que nous pouvons retracer «étape par étape» les dates et les événements les plus importants marquant les débuts de notre paroisse.

Nous pouvons intéresser la jeune génération (qui apprendra) et les aînés (qui se souviendront) en leur relatant ces premières années.

Décret d'érection canonique de la paroisse Saint-Laurent de Stukely, Québec 21 juillet 1922

Paul Larocque.

Par la grâce de Dieu et la Faveur du Siège Apostolique,
Évêque de Sherbrooke,
Assistant du Trône Pontifical.

À tous ceux qui les présentes savoir faisons que vu:

1. La requête, en date du troisième jour du mois de mars 1922, à nous présentée au nom et de la part de la majorité des francs-tenanciers du village de Lawrenceville, dans le

comté de Shefford, dans le district de Bedford, et de plusieurs autres francs-tenanciers des paroisses avoisinantes de Notre-Dame-de-Stukely qui sont plus rapprochées du village de Lawrenceville que leurs paroisses respectives, à l'effet d'obtenir l'érection canonique d'une paroisse qui serait formée du dit village de Lawrenceville et des dites parties des susdites paroisses de Notre-Dame-de-Bonsecours de Stukely et de Sainte-Anne-de-Stukely, désignées sur le plan qui l'accompagne, pour les raisons mentionnées.

2. Notre commission en date du huitième jour du mois de mai 1922, chargeant Mgr P. J. A. Lefebvre, P.A. Vicaire Général du diocèse de Sherbrooke, de se transporter sur les lieux, après avis préalable, de vérifier les allégations de la requête et d'en dresser procès-verbal de commodo et incommodo.

3. Les Certificats signés d'un avis lu et affiché publiquement dimanche le 14 et dimanche le 21 mai 1922, à l'issue du service divin du matin, à la porte des églises Notre-Dame-de-Bonsecours de Stukely et Sainte-Anne-de-Stukely et affiché parallèlement les mêmes, dimanche à la maison d'école de Lawrenceville.

Pour être la dite cure et paroisse entièrement sous Notre juridiction spirituelle, à la charge des curés ou des desservants qui y sont établis par nous et par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, de prêcher la parole de Dieu et de donner les autres secours de la religion, aux fidèles de la dite paroisse enjoignant à ceux-ci de payer les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans ce diocèse et de leur porter respect et obéissance dans toutes choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent leur salut éternel.

À cause des circonstances de lieux, après avoir pris l'avis de notre Conseil diocésain, nous déclarons amovible la nouvelle paroisse.

Nous conseillons tout particulièrement aux paroissiens de la nouvelle paroisse, pour obtenir l'érection civile, de s'adresser à Messieurs les Commissaires nommés pour mettre en exécution dans le diocèse le ch. 1 du titre IX.

Sera notre présent décret lu et publié au prône de la messe paroissiale de Notre-Dame-de-Bonscours et de Sainte-Anne-de-Stukely, les deux premiers dimanches après la réception.

Donné à Sherbrooke sous Notre Seing, le Sceau de nos armes et le Contre-Seing de notre secrétaire, 21 juillet 1922.

Paul évêque de Sherbrooke
P. J. A. Lefebvre, v. q. par
Monseigneur Émile Gervais,
ptre.-secrétaire.

*Assemblée de paroisse pour
l'érection d'un corps de marguilliers
8 octobre 1922*

Conformément à un décret de Sa Grandeur Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, ordonnant élection de trois marguilliers et après deux annonces au prône de nos messes paroissiales, la première, le premier jour du mois d'octobre et la seconde, le huitième jour du même mois, en la paroisse de Saint-Laurent de Stukely dans le comté de Shefford, dans le district de Bedford, dans la province de Québec, convocant de la manière ordinaire une assemblée de francs-tenanciers pour procéder à l'élection de trois marguilliers pour la paroisse de Saint-Laurent-de-Stukely, dans le diocèse de Sherbrooke, se sont assemblés à l'issue de la dite messe paroissiale et au son de la cloche en la chapelle provisoire de la dite paroisse de Saint-Laurent-de-Stukely, les sieurs Xavier Gervais, Jean-Baptiste Té-

treault, Magloire Massé, Edward Tétreault, Dédace Beauchemin, Pierre Hamel, Alvarez Monast, Louis Lavigne, Napoléon Gosselin, Joseph Dubois, Émery Ducharme, Mastai Dupont, Olivier Petit et un grand nombre d'autres habitants francs-tenanciers, lesquels ayant procédé par l'invocation du Saint-Esprit, à l'élection de trois marguilliers et donné leur suffrage.

Il fut proposé par M. Magloire Massé, secondé par Edward Tétreault que M. Louis Lavigne serait le marguillier en exercice et que son terme finirait le dernier dimanche de décembre 1923.

Proposé par M. Joseph Dubois, secondé par M. Alvarez Monast que M. Frédéric Hamel soit élu le second marguillier.

Proposé par M. Joseph Dubois et secondé par M. Alvarez Monast

que M. Jean-Baptiste Jeanson soit élu troisième marguillier.

Élus à l'unanimité.

Ces trois marguilliers ont été déclarés marguilliers de la dite fabrique.

Fait et passé les jours et au que dessus et au lieu dit et ont signé, les sieurs: Magloire Massé, Napoléon Gosselin, Edward Tétreault et plusieurs autres avec le soussigné, président de la dite assemblée: Louis Lavigne, Frédéric Hamel, Edward Tétreault, Alvarez Monast, Zoël Gervais, Félix Bachand, Dr Mastai Dupont, S. Lorange, Alfred Boisvert. W. Caron, Napoléon Gosselin, Siméon Massé, Origène Gagnon, Joseph Dubois, Omer Millette.

Omer E. Robin, ptre.-curé
(premier curé, photo page 28)



Notre église paroissiale



*Emprunt d'argent.
Achat du presbytère et
construction d'une église.*

Dimanche 15 octobre 1922.

Assemblée de paroisse pour autoriser les marguilliers à faire un emprunt d'argent pour l'achat d'un terrain et la construction de l'église.

... se sont assemblées à l'issue de la messe, au son de la cloche, en la chapelle provisoire de la paroisse Saint-Laurent de Stukely.

1) Proposé: Joseph Dubois secondé: Zoël Gervais pour le terrain et la résidence du Dr Mastai Dupont 3 500 \$ accepté à l'unanimité.

2) Proposé: Napoléon Hudon secondé: Adélarde Fontaine pour emprunter pour la construction de l'église jusqu'à concurrence de

12 000 \$ à un taux n'excédant pas 5 1/2% payable annuellement.

3) Proposé: Joseph Dubois secondé: D. L. G. Lavigne résolu à l'unanimité que messieurs le curé et le marguillier en charge soient autorisés à signer les contrats... plusieurs signatures: Zoël Gervais, Arthur Dubois, Alfred Fournier, Napoléon Hudon, Omer Millette, Alvarez Monast, D. L. G. Lavigne, Félix Bachand, Joseph Dubois, Léonidas Monast, Alexandre Masé. Témoins: Frédéric Hamel.

Omer E. Robin, ptre-curé

*Site de l'église et du presbytère
Saint-Laurent de Lawrenceville*

Historique: extrait des contrats passés chez les notaires. Premier novembre 1865.

Julien Codaire cordonnier et cultivateur vend à Isidore Frégeau, médecin demeurant en le dit Township de Stukely, un lot à l'ouest du chemin qui conduit à Ely de la contenance de 4 perches de front (mesure anglaise). Profondeur à aller à la rivière au nord par le terrain de Père H. Lawrence au sud, au terrain d'Erastus Lawrence à l'ouest par la dite rivière, à l'est par le dit chemin.

Cette vente à la charge des taxes et cotisations pour l'avenir et en outre pour et moyennant le prix et la somme de vingt-cinq piastres en argent courant de cette province. Le dit vendeur reconnaît recevoir présentement et donne quittance. Signé dans les minutes: Julien Codaire, Dr Isidore Frégeau, L. Lefebvre, C. Tétu notaire.



Presbytère Saint-Laurent de Lawrenceville

Lawrenceville 1836-1986

Les Curés

25 juin 1870

Erastus Lawrence vend à Isidore Frégeau, médecin, le lot numéro 15 du neuvième rang, 82 1/2 pieds de front sur la profondeur depuis le chemin qui conduit à Ely à aller à la rivière. Borné à l'est par le dit chemin, à l'ouest par la dite rivière, au nord par l'emplacement du dit acquéreur et au sud par le terrain du dit vendeur. Avec maison dessus 50 \$. Quittance finale.

Signé: Erastus Lawrence
Dr Isidore Frégeau
C. Tétu notaire.

27 décembre 1884

Isidore Frégeau médecin et membre de l'Assemblée législative de la Province de Québec. Vend à Joseph Daigneau md., le lot numéro 15 dans le 9^e rang des lots du Township de Stukely. 3 acres de terre plus ou moins, vente sujette aux taxes du chemin de fer 1 000 \$.

Signé: Isidore Frégeau md.,
Joseph Daigneau, md.,
Joseph Lefebvre notaire.

26 août 1893

Joseph Daigneau md. vend à Elphège E. Chicoine md. 1 000 \$.

Signé: T. H. Daigneau md.,
E. Chicoine md.,
L. M. A. Deschamps,
J. M. Bourgeois notaire.

20 juin 1898

Elphège Chicoine md. vend à Louis Geoffrion md. 1 200 \$.

Signé: E. Chicoine md.,
Louis Geoffrion md.,
Ernest T. de Varennes notaire.

5 novembre 1913

Dr Louis Geoffrion vend à Mastai Dupont md. 500 \$ hyp. 1 100 \$.

3 novembre 1922

J. A. Mastai Dupont md. vend à l'oeuvre de la paroisse Saint-Laurent de Stukely.

Représentée aux présentes par le Révérend Omer Edmond Robin, prêtre, curé de la dite paroisse de

Saint-Laurent de Stukely et Louis Lavigne marchand du dit village de Lawrenceville, marguillier en charge de la dite Oeuvre et fabrique de Saint-Laurent de Stukely.

Agissant aux présentes en vertu d'une résolution passée à une assemblée publique des paroissiens francs-tenanciers de la susdite paroisse tenue au dit lieu de Lawrenceville le 15 octobre 1922.

Lot 804, 1 acre et 1/4 en superficie plus ou moins, avec les bâtisses sus-érigées, moins la partie sud-est du dit lot appartenant à veuve Narcisse Auclair. (Lot) mesurant en front 5 pieds de largeur sur le chemin public, 42' en arrière et 210 pieds en profondeur du côté ouest, borné à l'est par le chemin public, au nord par le résidu du lot vendu. 3 500 \$ reçus dont quittance. M. Dupont md., Omer E. Robin ptre-curé, Louis Lavigne marguillier en charge.



L'abbé J. Omer Edmond Robin, premier curé de Saint-Laurent de Stukely (Lawrenceville)

Robin, l'abbé J. Omer Edmond, né à Saint-Germain de Waterloo le 7 juin 1893, d'Isaïe Robin et de Régina Leroux. Études entières à Sherbrooke. Ordonné prêtre le 23 février 1918 par Mgr H. O. Chalfoux dans la chapelle du Séminaire Saint-Charles. Vicaire à Notre-Dame de Sherbrooke-sud 1918-1922, à Wotton.

Premier curé de Saint-Laurent de Stukely (Lawrenceville) (1922-1936); curé de Saint-François-Xavier de Brompton (1936-1944); retiré pour cause de maladie au Monastère du Précieux-Sang. Décédé à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, le 22 novembre 1945. Inhumé à Lawrenceville.





Sévigny, l'abbé Albert Joseph, né le 30 septembre 1897, à Richmond, de Napoléon Sévigny et de Caroline Labrie. Études à Sherbrooke et à Memramcook, N.B., ordonné le 12 juillet 1925 à Sainte-Bibiane de Richmond.

Vicaire de Danville (1925-1928); à Saint-François-Xavier de Brompton (1928-1934); et desservant (1934-1936); curé de Lawrenceville (1936-1948). Décédé le 27 mars 1948. Inhumé à Richmond.

Gingras, Joseph-Georges-Étienne-Gaston, fils de Napoléon Gingras, inspecteur aux salaires raisonnables, et de Rosanna Naud, né le 8 mai 1916 à Saint-Marc des Carrières, Comté Portneuf, baptisé le 8 mai 1916. Études: Séminaire de Québec, Grand Séminaire de Québec et Grand Séminaire de Sherbrooke. Ordonné prêtre au Grand Séminaire de Sherbrooke par Mgr Philippe Desranleau.

Vicaire: Saint-Charles Borromée de Garthby (1943-1945); en convalescence (1946-1947); vicaire: Saint-Laurent, Lawrenceville (1947-1948); vicaire: Saint-Pierre, La Patrie (1948); professeur: École Noé-Ponton (1948-1950); curé Saint-

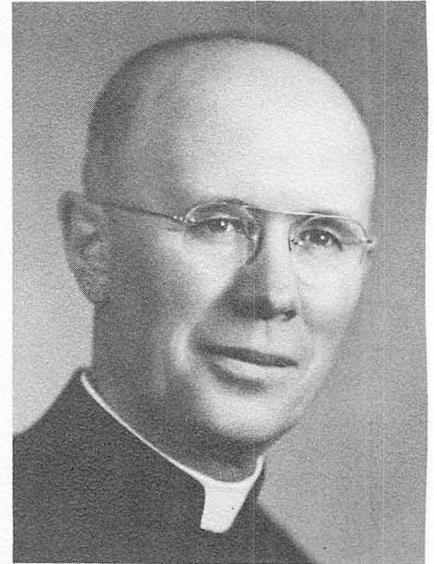
Jacques-le-Majeur (1950-1955); curé: Saint-Augustin, Woburn (1955-1962); curé Saint-Luc, Barnston (1962-1970); aumônier: Foyer Père Frédéric, Cap de la Madeleine (1970-1973); vicaire: Saint-Hippolyte, Wotton (1973). Retiré à Sherbrooke le 25 novembre 1973, puis à Pointe-du-lac.



Mauger, chanoine J. Oscar Alcidias, né le 22 janvier 1911 à Saint-Antoine de Richelieu, du mariage de Louis Mauger, marchand et de Victoria Brodeur. Études à Saint-Hyacinthe, au Scolasticat Saint-Joseph des Oblats à Ottawa et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné à Montréal par Mgr E. A. Deschamps, le 22 mai 1937.

Vicaire à Sainte-Marguerite de Magog (1937); desservant de cette paroisse en (1939); vicaire à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke (1939-1942); vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (1942); vicaire à Saint-Louis de France, East-Angus (1943); curé de Saint-Mathias et vérificateur des livres de fabrique (1943-1948); curé de Lawrenceville (1948-1953); assistant-procureur à l'archevêché (1953-1956); curé de Saint-Agnès de Lac Mégantic (1956-1968); chanoine ti-

tulaire. Décédé en Floride le 17 février 1968. Inhumé au cimetière de Lac Mégantic.



Turgeon, l'abbé Elzéar-Ernest, né le 24 juillet 1893 à Roxton Falls, d'Elzéar Turgeon, marchand et de Mélina Beaugregard; quatrième dans une famille de huit enfants. Études à Sherbrooke, à Saint-Hyacinthe, chez les Pères Blancs de Carthage et au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné dans la chapelle de l'évêché par Mgr Paul Larocque, le 22 août 1920.

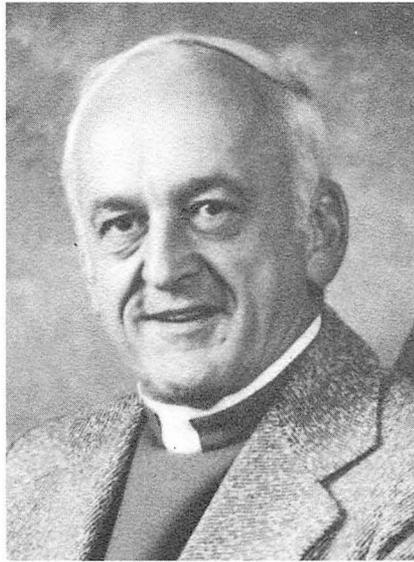
Vicaire à Ham-Nord (1920-1922); vicaire à Bromptonville (1922-1924); curé de Saint-Léon, Val Racine (1924-1925); démissionne pour entrer en communauté (1925); desservant à Saint-Denis de Brompton (1925-1929); au repos en Californie (1929); desservant à Martinville (1930); vicaire à Sainte-Cécile (1930); curé de Chartierville où il ne se rendit pas; curé de Sainte-Cécile (1931-1944); curé de La Patrie (1944-1953); voyage en Europe et en Terre-Sainte en (1950); curé de Lawrenceville (1953-1962). Il est décédé le 28 mars 1962. Inhumé au cimetière paroissial.

Lawrenceville 1836-1986



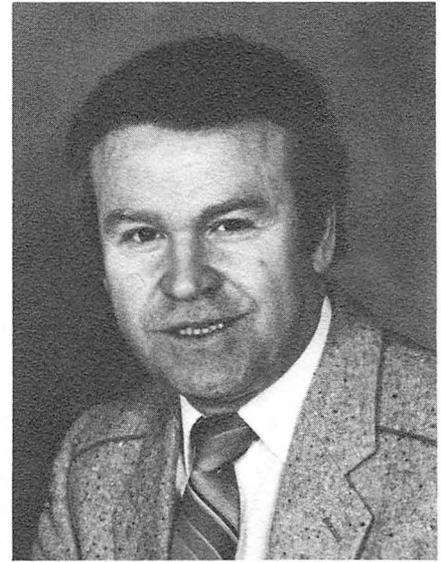
Côté, curé Roméo-Joseph (jr), fils de Napoléon Côté, contremaître mécanicien et de Georgianna Vachon, né le 1^{er} janvier 1900 à Saint-Philippe de Windsor, troisième d'une famille de huit enfants. Études: Séminaire de Sherbrooke. Ordonné prêtre par Mgr A. O. Gagnon, à la cathédrale de Sherbrooke, le 21 août 1927.

Professeur au Séminaire de Sherbrooke (1927-1928); vicaire Sainte-Anne de Danville (1928-1932); desservant Sainte-Anne de Danville (1932-1933); vicaire à Saint-Louis de France d'East-Angus (1933-1936); vicaire à Saint-Herménégilde (1936-1937); vicaire à Saint-Michel (1937-1938); desservant: Saint-Herménégilde (1938); curé: Notre-Dame du Bon Conseil, Nantes (1938-1944); curé: Sainte-Cécile (1944-1954); curé: Saint-Joseph de Valcourt (1954-1962); curé: Saint-Laurent de Lawrenceville (1962-1969). Retiré à Sherbrooke le 23 mars 1969. Décédé à Sherbrooke le 5 octobre 1979. Inhumé dans la crypte du Séminaire de Sherbrooke.



Duchesneau, curé Roger. Il est né à Sherbrooke le 5 avril 1921. Son père est monsieur Alphonse Duchesneau et sa mère madame Florida Bourque. Études au Séminaire de Sherbrooke. Ordination à Sherbrooke, le 31 mai 1947. Vicaire à Lawrenceville, douze jours après son ordination jusqu'en 1947.

Curé à Lawrenceville (1969-1978); desservant à différentes paroisses de Sherbrooke (1978-1980); aumônier pour une communauté religieuse (1980 à nos jours). Vit à Sherbrooke.



Lemieux, curé Gilles, il a fait ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke (1915-62) et ses études philosophiques, théologiques au Grand Séminaire de Sherbrooke (1962-1967).

Ordonné prêtre le 10 juin 1967, il a célébré sa première messe à la paroisse Saint-Jean Baptiste de Sherbrooke, le 11 juin 1967. Il a fait une année d'études en pastorale (1968); tout en étant vicaire à Sainte-Thérèse d'Avila de Sherbrooke. Il est nommé vicaire à Saint-Edmond de Coaticook (1968-1969); à Saint-Isaac Jogues d'Asbestos (1969-1974) et à Sainte-Agnès de Lac Mégantic (1974-1977). Il poursuit de nouvelles études en pastorale à l'institut de Pastorale des Dominicains de Montréal (1977-1978).

Il est animateur de pastorale à l'école secondaire de Valcourt au tiers du temps (1978-1980), aumônier au Foyer de Valcourt depuis 1978, curé de la paroisse Saint-Laurent de Lawrenceville depuis le 13 juillet 1978 . . .



Achat d'un terrain pour le cimetière

11 février 1923. Assemblée de paroisse pour autoriser les marguilliers à faire l'achat d'un terrain pour le cimetière.

. . . convoquant les francs-tenanciers et autres paroissiens à une assemblée à l'effet

- 1) D'acquérir un terrain devant servir de cimetière.
- 2) D'autoriser les marguilliers du banc à emprunter et
- 3) D'autoriser messieurs le curé et le marguillier en exercices à signer les contrats . . .

1) Proposé: Joseph Dubois; secondé: Ludger Brien
Achat du terrain offert par Alvarez Monast, terrain mesurant un arpent de front, par un arpent et demi. 600 \$.

2) Proposé: Joseph Dubois; secondé: Olivier Petit.
Résolu à l'unanimité que les marguilliers soient autorisés à emprunter.

3) Proposé: Joseph Dubois; secondé: Alfred Fournier.
Résolu à l'unanimité que le curé et le marguillier en charge soient autorisés à signer les contrats. Présents les sieurs: Magloire Massé, Olivier Petit, François-Xavier Gervais, Hormidas Dubois, Joseph Dubois, Léonidas Monast, Ludger Brien, Origène Gagnon, Edmond Hudon, Félix Bachand, Alfred Boisvert, Zoël Gervais, Antoine Maynard, Napoléon Hudon, O. Millette, Omer Monast.
Témoins:
Ls. Lavigne (Louis)
F. Hamel (Frédéric)
Omer E. Robin, ptre-curé.

Contrat

Vente par Alvarez Monast à Oeuvre et fabrique Saint-Laurent de Stukely, représentée par O. Robin, curé et Frédéric Hamel, marguillier en exercice dûment autorisés.

Lot 805-2 plus droit de passage 805-1 600 \$

Ont signé:
A. Monast,
O. Robin, ptre-curé
F. Hamel
Albert Houle, notaire.

Cimetières

1. méthodiste
2. catholique

Cimetière de Lawrenceville

Se promener, cheveux au vent, seul ou en bonne compagnie, dans les allées d'un cimetière, donne de bons sujets de méditation. Et grâce aux noms gravés sur les monuments, il est un peu plus facile de refaire l'histoire de nos pionniers et de leurs descendants.

Nous choisissons «au hasard». L'espace et le temps nous obligent à abrégé. Pourtant . . . «la mort explique si bien toutes les raisons de bien vivre, il faudrait prendre le temps . . . ».

Commençons par le premier: Le cimetière méthodiste (sur la rue Principale, à la sortie du village, en allant vers Sainte-Anne-de-la-Rochelle). D'abord, reconnaissance à nos fondateurs: Les Lawrence et tous les valeureux colons qui les accompagnent. Nous écrirons d'après les noms gravés sur les monuments.

Lawrence Henry 1778
déc. 31-03-1864 (86 ans 6 mois)
Poly Day, 1^{ère} femme 1784
déc. 19-12-1818
Betsy Lewis
déc. 17-09-1880
Henry Jr. 1817
déc. 20-05-1871 (54 ans)
Erastus, son fils 1819
déc. 01-1881 (62 ans)
Hannah E. Lawrence, fille de H. Jr.
déc. 12-12-1854
Dorcus, fille de H. Jr.
déc. 21-06-1841

Simon Eliko, fils
déc. 1865 (19 ans)
Winnée, fils
déc. 17-01-1882 (6 mois)
Lawrence Erastus 1819
déc. 1881 (62 ans)
Ariette Davis, 1^{ère} femme
déc. 15-05-1846 (26 ans)
Sarah Harvey, 2^{ème} femme
déc. 25-08-1857 (32 ans)
Marcus E.
Une fille
déc. 31-08-1845 (2 ans)
Andrew
déc. 07-03-1868 (22 ans)
Lawrence John-B.
déc. 1873
Brown:
Capitaine J. M. Brown 1826
déc. 14-10-1892 (66 ans)
Pilly L. Hoyt, sa femme
déc. 08-08-1882 (52 ans 4 mois)
Rev. E. W. Brown, fils
déc. 20-04-1870 (21 ans 2 mois)
James Elmer: 1817
Dolly Davis,
femme de Samuel Marshall
déc. 02-08-1879 (39 ans)
Kendall:
Dexter W. Kendall
déc. 23-03-1924 (88 ans)
Barbara MCMorine,
femme de D. W. Kendall
déc. 02-1889 (59 ans)
Dorothy Parker,
femme de D. W. Kendall
déc. 31-07-1870 (44 ans)
Robert Kendall
01-05-1896 (2 jours)
Thomas Salomon
déc. 12-03-1881 (74 ans)
Mary Jane, sa fille
déc. 10-02-1869 (21 ans)
Elisabeth, sa fille
déc. 15-01-1869 (28 ans)
Martha Bears,
femme de MacFarlane
déc. 15-10-1872 (23 ans)
William Edward McGovern
déc. 20-01-1907 (9 mois)
George Alex McGovern 1878
1947

Lawrenceville 1836-1986

L. L. Kendall 1888
 déc. 1917
 Nannée Floride 1914
 déc. 1914
 Hannah Thompson,
 femme de R. D. Salomon
 09-04-1882
 déc. 11-07-1901
 Henry Salomon
 déc. 18-01-1882 (4 ans)
 R. D. Salomon
 déc. 01-04-1891 (67 ans)
 Catherine Dane,
 femme de James Hamilton
 déc. 06-04-1871 (83 ans)
 Samuel Beers
 déc. 29-12-1870 (58 ans)
 ? Beers
 déc. (21 ans)
 Ellen, Beers
 femme de Georges Bonnelier
 déc. 08-02-1872 (33 ans)
 Elisabeth Salomon
 femme de Robert Beers
 déc. 18-07-1868 (57 ans)
 Thomas Salomon 12-07-1842
 déc. 03-03-1913
 Suzan Reynolds
 sa femme 31-05-1847
 déc. 22-10-1905

De 1826 à 1900

(1826) Flavien Frégeau, (1828) O. Messier, (1843) J.-Bte Tétreault, (1844) F.-Xavier Gervais, (1845) A. Guilbault, (1851) Joseph Bessette, (1851) M. Frégeau, (1854) Joseph Guérin, (1855) Éveline Dubois, (1855) Hermina Auclair, (1856) Pierre Hamel, (1856) Diana Blanchard, (1856) Argalie Chabelle, (1857) Louis Lavigne, (1857) Emma Barbeau, (1858) Émery Millette, (1858) Scerre O. Gosselin, (1858) Magloire Massé, (1859) Mathilda Lapierre, (1860) Élise Frégeau, (1860) Didace Millette, (1861) J. B. Jodoin, (1864) Eugène Bisailon, (1865) Hormidas Dubois, (1866) Évelina Monast, (1866) Claudia Narbonne, (1868) Maxime Moreau, (1868) Herminie Dessautels, (1869) Lucilla Archambault, (1869) Alvarez Monast, (1871) John Emmons, (1872) Eugénie Lajoie, (1872) Joséphine Vel, (1872) Léonidas Monast, (1872) Joseph Dubois, (1872) Georgianna Frégeau, (1875) Rose-Anna Bergeron, (1875) Valérie Racicot, (1875) Désange Dubois, (1875) Marie Roberge, (1875) Olivier Petit, (1875) Ludger Brien, (1876) Emme-ry Ducharme, (1876) Denis St-Pierre, (1877) Zoël Gervais, (1877)

J.-B. Jeanson, (1877) Lédia Gervais, (1879) Frédéric Hamel, (1880) Ida Millette, (1880) Alfred Roberge, (1881) Julie Ducharme, (1881) Éva Millette, (1881) Théodore Lussier, (1885) Damus Boisvert, (1885) Louis Lavigne, (1885) Omer Millette, (1885) Théodora Lavigne, (1885) Aurore Desmarais, (1886) Dolorès Gagnon, (1886) Alcide Boisvert, (1886) Rose Beaupré, (1887) Angéline Beaupré, (1887) Albina Lussier, (1887) Hormidas Lussier, (1888) Joseph Guérin, (1888) Origène Gagnon, (1888) Origène Bienvenue, (1888) Henri A. Gosselin, (1888) Blanche Lussier, (1888) Alexandre Dubois, (1889) Albert Massé, (1889) Salvador Lorange, (1889) Antoinette Biron, (1889) Florida Petit, (1889) J. D. U. Lavigne, (1890) Palma Boissé, (1891) Siméon Massé, (1891) Elmira Dugrenier, (1893) Emma Gagnon, (1891) Jormidas Lussier, (1891) Napoléon Hudon, (1892) Barbara Main, (1892) Alda Beaudry, (1893) Jos. Dalpé, (1895) Georgina Roberge, (1896) Laurenza Charpentier, (1897) Victor Bonneau, (1898) Conrad Gosselin, (1900) Marthe Millette.

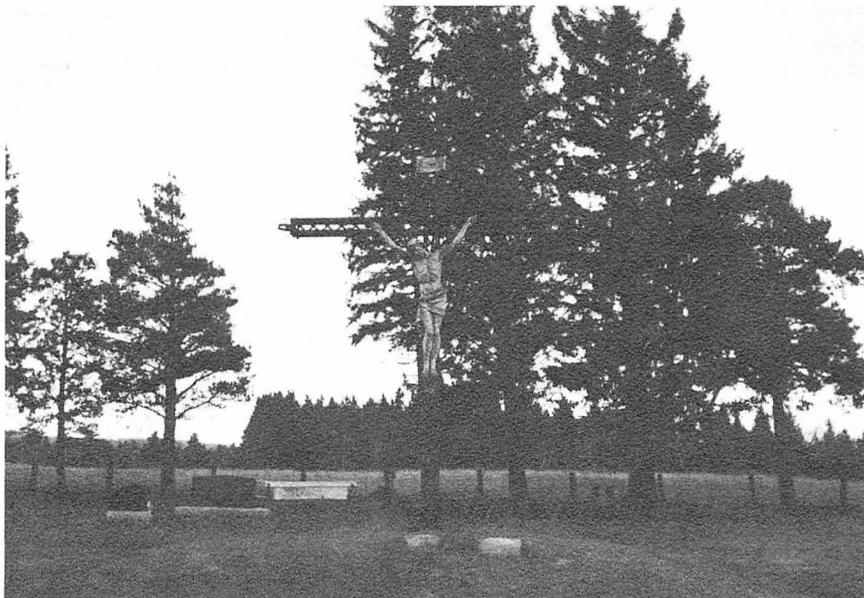
(R. I. P.)

*Cimetière de la fabrique
 Saint-Laurent de Lawrenceville*

Noms des anciens qui sont nés avant 1900 et qui reposent en paix, après avoir oeuvré de longues années dans notre village. Tous ces noms ne nous laissent pas indifférents. Ils sont classés par ordre chronologique.

Merci aux pionniers d'avoir choisi l'emplacement de ce cimetière. Entouré de beaux grands pins, ce lieu respire le calme, la tranquillité et la paix!

Le magnifique crucifix, qui de ses grands bras ouverts veille sur ses dévoués fidèles, fut offert généreusement par M. Magloire Massé et forgé bénévolement par M. Origène Gagnon.





Natif de Lawrenceville, le père Léonce Millette, s.j. entouré de ses frères Omer, Léandre, Horace et Stéphane, à l'occasion de son ordination en 1930

Emprunt supplémentaire pour terminer la construction de l'église

16 septembre 1923

Assemblée de paroisse pour autoriser les marguilliers à faire un emprunt supplémentaire pour terminer la construction de l'église.

... au son de la cloche en la chapelle provisoire...

1) Proposé: Israël Sénécal secondé: Origène Gagnon, résolu à l'unanimité. 3 500 \$ intérêt ne dépassant pas 5 1/2%.

2) Proposé: J. M. Dupont, secondé: Adélaré Fontaine, résolu à l'unanimité - autorisation de signer. Plusieurs signatures: Edmond Hudon, O. Gagnon, W. Garon, Omer Millette, J. Mastai Dupont, Damus Boisvert, Salvador Lorange, Alfred Fournier, L. H. Millette, Alfred Boisvert et Dubois. Témoins: Louis Lavigne, J. B. Jeanson, Omer E. Robin, prêtre-curé.

Bénédictio de l'église

Vingt-cinq du mois d'octobre 1923, de Notre-Seigneur, Nous soussigné évêque de Spriga, auxiliaire de S. G. Mgr l'évêque de

Sherbrooke, avons béni avec les solennités prescrites, l'église de Saint-Laurent de Stukely, construite en bois avec un rang de briques à l'extérieur. La longueur étant de 90 pieds, la largeur, de 45 pieds, la hauteur, de 22 pieds.

La première messe a été célébrée par Mgr P. Brassard, prêtre-curé de Wotton, en présence d'un grand nombre de membres du clergé et de fidèles dont plusieurs ont signé avec Nous.

Fait à Saint-Laurent de Stukely, les jours et ans que ci-dessus.

Alphonse Osias, évêque de Spriga, auxiliaire de Sherbrooke vg. F. A. Lefebvre vg. curé de Wotton.



Première baptisée en 1922, Soeur Marie-Jeanne Hamel



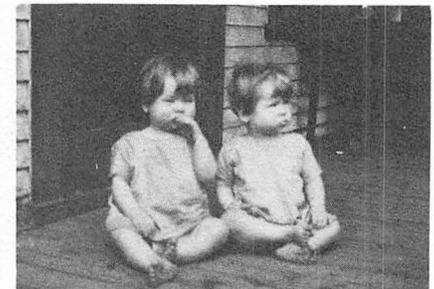
Jean Tardif, premier diacre natif de Lawrenceville, ordonné le 10 novembre 1979. Il est présentement diacre permanent à Valcourt

Baptêmes (1922-1923)

Premier au registre de la paroisse Saint-Laurent de Stukely.

11 novembre 1922; Marie-Jeanne-Pierrette, fille d'Amédée Hamel et d'Alphéda Dugrenier. Parrain: Pierre Hamel; marraine: Mathilda Lapierre.

19 février 1923; Marie-Annette Bachand. 19 février 1923; M. Bibiane-Véronique Millette. 13 mars 1923; Marie-Jeanne Laplante. 13 mars 1923; Marie-Jeannette Laplante. 2 mai 1923; Gérard-Alfred Choinière. 7 septembre 1923; Marie-Marthe-Cécile Bombardier. 12 août 1923; Jos. Laurent-Rosario Dubois. 21 août 1923; Marie-Yvette Dubois. 6 mai 1923; M. Cécile-Laurette Grandchamp. 22 novembre 1923; Marie-Laurette Guérin. 1^{er} avril 1923; Oliva-Louis-André Massé. 22 novembre 1923; Paul-Émile-Omer Massé. 2 juin 1923; Marie-Anne-Thérèse Monast; et autres, et autres...



Jeanne et Jeannette Laplante, premières jumelles baptisées à Lawrenceville en 1923

Lawrenceville 1836-1986

Premiers mariages

1) 3 janvier 1923:
Cadieux et Sénécal. Témoins: Israël Sénécal, père de Simone; Henri Cadieux, frère de l'époux.

2) 4 décembre 1923:
Joseph Mathias Fontaine, cultivateur, fils de Magloire Fontaine et de Joséphine Fribotte, et Marie-Léona Fontaine, fille d'Adélarde Fontaine et de Marie-Louise Carmel.

3) 26 décembre 1923:
Philibert Dubois et Marie-Elisabeth Bonin, fils d'Alexandre Dubois et d'Aurélié Baribeau, fille d'Alphonse Bonin et d'Olivine Béribeau.

Première visite paroissiale 1925

Les 8 et 9 juin 1925, nous sous-signé, évêque de Spriga, auxiliaire de S. G. Monseigneur l'évêque de Sherbrooke, avons fait la visite paroissiale de la paroisse de Saint-Laurent-de-Stukely (Lawrenceville) et avons administré le sacrement de confirmation à 20 petits garçons et 19 petits filles. Tous ces nouveaux confirmés ayant solennellement promis à l'âge de 21 ans, nous les avons admis à faire partie de la Société des Petits Chevaliers de la Tempérance et nous leur avons remis, nous-même, l'insigne de la Société.

Au cours de cette visite, nous avons pris connaissance du rapport financier que nous a laissé le vérificateur diocésain et après avoir examiné les différents livres de la Fabrique, nous avons approuvé les comptes de la dite Fabrique, les ayant trouvés bien tenus, Etc...

Le vestiaire de l'église est encore pauvrement pourvu. Nous n'avons fait aucune ordonnance à ce sujet, attendu que les revenus sont limités et que la générosité des paroissiens est connue.

Fait au presbytère de Saint-Laurent-de-Stukely, ce 9e jour de juin 1925.



« A. O. Gagnon, évêque de Spriga, auxiliaire de Sherbrooke ».

13 mai 1926: Proposé par Joseph Dubois, secondé par: Victor Roberge. De construire un presbytère en bois avec lambris en briques et couverture et corniches en métal et fondation en pierres. Le reste de la construction sera à la discrétion de M. le curé et les marguilliers, pourvu que le coût de la construction n'exécède pas 4 000 \$ (quatre mille) environ.

Résolu à l'unanimité. Proposé par Zoël Gervais, secondé par J. B. Jeanson. Que M. le curé et les marguilliers soient autorisés à faire et à effectuer les emprunts... Résolu à l'unanimité.

Note personnelle. L'ancien a brûlé le 8 mai 1926. Le nouveau a coûté 5 708,13 \$.

Assemblée pour autoriser l'emprunt supplémentaire pour la construction du presbytère.

29 août 1926: Proposé par Joseph Racine, secondé par Joseph Dubois autorisé à emprunter 1 000 \$. Résolu à l'unanimité.

Proposé par Napoléon Hudon, secondé par William Garon. Autorisé à signer...





Séance dramatique et musicale au début des années 1930 (Les reconnaissez-vous?)

Les 14 et 15 juin 1928, visite pastorale. . . . Nous avons attiré l'attention des paroissiens sur la situation financière de la fabrique . . .

Il faut trouver un moyen d'augmenter les revenus. La générosité des paroissiens n'a pas diminué mais augmenté s'ils veulent payer un jour, le capital. Nous n'avons pas pu nous rendre à la demande de M. le curé à l'effet d'exempter sa fabrique de payer le 5% sur le revenu des bancs pour l'Oeuvre de la Cathédrale. 15 juin 1928.

N.B. Nous nous limitons aux toutes premières années . . . après avoir repassé le nom de tous les paroissiens depuis cette date, nous réalisons que presque tous les francs-tenanciers de la paroisse ont fait leur part pour la bonne marche et le succès de l'Oeuvre de la fabrique Saint-Laurent de Stukely.

Voici quelques extraits du Feuillet paroissial:
Communauté chrétienne de Saint-Laurent de Lawrenceville. «Le feuillet paroissial est un nouveau

moyen de communication dans la paroisse, à la portée de tous».

Les gens le lisent à l'église, d'autres l'emportent à la maison, y jettent un rapide coup d'oeil puis c'est déjà chose du passé; quelques-uns le conservent quelque temps, y puisent de sérieux sujets de nouvelles et de méditation pour ensuite le passer «aux aînés» qui ont quitté le village et qui s'intéressent toujours aux activités de «leur ancienne paroisse». D'autres enfin ont la sagesse de les conserver. C'est une bonne source de renseignements pour ceux qui veulent savoir . . .

Ainsi, à Lawrenceville, dans le feuillet du 18 mars 1979, nous apprenons que le vendredi saint de cette année-là, la traditionnelle campagne du pain partagé se continue.

Le résultat de la générosité des paroissiens lors du carême de partage: à l'église 302,82 \$, école 95,19 \$, paroisse 398,01 \$. C'est beaucoup pour une aussi petite paroisse.

Le dimanche, 6 mai de la même année, il y a encan, à la porte de la salle des fournaises, au profit de la Fabrique. Résultats: 406,75 \$, si on considère en plus le nettoyage de la salle des fournaises. Plusieurs personnes ont acheté, à cette occasion, un, deux et même trois bancs de l'église pour «garder en souvenir» et à l'occasion, servir dans leur maison. Ces bancs ont servi à l'église méthodiste d'abord, puis à notre église, ensuite avant qu'ils soient remplacés par des neufs. Six candélabres ont aussi été vendus.

Semaine du 3 juin 1979: «Nous avons fait installer deux ventilateurs au plafond de l'église, dans le but de faire circuler l'air chaud du plafond durant l'hiver. On annonce aussi que les couvertures de l'église, fenêtres et châssis extérieurs, recevront une belle couche de peinture. L'ouvrage fut exécuté du 1^{er} juin au 15 août, au coût de 1 950 \$.

La croix lumineuse à la sortie du village en direction de Sainte-Anne-de-la-Rochelle a besoin d'une

Lawrenceville 1836-1986

«nouvelle toilette.» Les travaux coûteront entre 200 \$ et 300 \$. Déjà une personne a accepté de payer le tiers des frais, la fabrique fera sa part. Bienvenue à d'autres.

À compter du 1^{er} janvier 1981, les honoraires des messes seront de 10 \$, dont 7 \$ pour la fabrique et 3 \$ pour le célébrant.

22 février 1981, don des Chevaliers de Colomb à la fabrique 238,50 \$, à partir des recettes du brunch de dimanche dernier.

Octobre 1981, on prévoit l'isolation des murs de l'église, du grenier du presbytère et quelques réparations au presbytère.

Statistiques pour 1981: 8 baptêmes, aucun mariage, 5 funérailles, environ 151 familles catholiques pour le territoire de la paroisse.

En mars 1985, on installe la bi-énergie au presbytère: a) coût

1 935 \$, b) subvention reçue: 1 700 \$, c) à déboursier: 235 \$.

Selon une recommandation du diocèse datant de janvier 1984, la quête aux funérailles sera partagée, moitié en messes pour les défunts, l'autre moitié, pour aider le financement de la fabrique. Elle sera en vigueur à partir de janvier 1986.

Novembre 1985, un bingo est organisé par les marguilliers rapportant la fabuleuse somme de 2 000 \$.

Équipe de lecteurs:

Sous l'habile direction de Glorienne et Eugène Dorais, une équipe de lecteurs est organisée et fonctionne à chaque célébration eucharistique. En font partie: Nancy Arès, Guy Bisson, Louise Boisvert, Marie-Ange Cleary, Roxanne et Patricia Cloutier, Jeanne Dubois, Eugène Dorais, Élisabeth et Jac-

ques Dupont, Caroline et Marthe Jeanson, Gisèle Létourneau, Chantal, Dominic, Jean et Pauline Martin, Louise et Léo Maurice, Murielle Massé, Antonia Mercier, Irène Millette. Au total 23 personnes désireuses de rendre nos célébrations plus vivantes.

Préparation des baptêmes:

Louise et Jules Boisvert en collaboration avec le prêtre de la paroisse.

Statistiques paroissiales 1985:

familles 152
paroissiens environ: 500
baptêmes: 11
mariages: 2
sépultures: 12, dont 8 funérailles dans la paroisse.



Conseil de la fabrique: Monique Dubois (marguillière-sortant), Pauline Martin, Lise Ware (nouvelle marguillière), Louise Maurice, Daniel Bombardier, Gilles Lemieux, prêtre, Raoul Fontaine, Jean-Paul Chapdelaine (nouveau marguillier) et Denis Demers (marguillier-sortant)



Vie Scolaire



Quelle que soit l'époque, l'école a joué et jouera toujours un rôle indispensable dans une communauté

L'école d'autrefois: de cette époque où on fréquentait la petite école, que de bons souvenirs on garde en mémoire, malgré ses exigences. Quel véritable tour de force accomplissait l'institutrice face aux enfants de sept degrés différents dans la même classe. De sa part, cela exigeait beaucoup de discipline et énormément d'organisation.

L'enseignement religieux appelé «catéchisme» était la matière prioritaire à enseigner à l'école d'autrefois. Le français et l'arithmétique y succédaient. Comme matières secondaires, on apprenait la géographie, l'histoire, le dessin, la bien-séance, etc . . . Comme récompense d'un travail acharné échelonné sur dix mois, monsieur le Curé et les commissaires distribuaient des prix à la fin de l'année. L'un était attribué pour l'assiduité. Quel encouragement!

L'école anglophone: le 1^{er} octobre 1844, Isaac Lawrence et Erastus Lawrence, commerçants du Canton de Stukely d'une part et Henry Lawrence, Calixta S. Géon, Nathan Parker, Jacob Shepherd et Nosweel A. Sargeant, commissaires pour le Canton de Stukely, d'autre part. En considération de la somme d'une livre et 5 shillings, en monnaie de la Province du Canada, les dits Isaac Lawrence et Erastus Lawrence ont vendu pour des fins éducationnels et à perpétuité, une partie du lot n^o 15 du Canton de Stukely, contenant un demi-acre (1/2 pour le rang neuf (IX)). Aujourd'hui ce lot porte le n^o 808. Les gens disent que l'école anglaise, à cette époque, était située sur l'emplacement d'Antonio Gagnon qui réside rue de l'Église, actuellement. Simone Gagnon, notre recherchiste, nous re-

late lorsqu'elle était en bas âge, que sa maman gardait deux jeunes filles de la campagne afin de leur permettre d'aller à l'école anglaise. C'était peu après 1914.

Première réunion du conseil des Commissaires, tenue au bureau du notaire Mathieu à Lawrenceville, le 21 juillet 1884.

Président: Louis Gaouette
Commissaires: A. B. Roy, Simon Auclair, John McKie, Xavier Gervais.

Secrétaire-trésorier temporaire: notaire Napoléon C. Mathieu.

Première école: maison louée de Xavier Gervais pour 3 ans, à compter du 1^{er} septembre 1884 pour la somme de 30 \$ par année. Le bail reconduit jusqu'à la construction de l'école sur le terrain actuel.

Taxation relative à cette école: proposée à la réunion du 30 septembre 1884: un sou et quart par piastre afin de rencontrer toutes dépenses quelconques nécessités pour l'entretien de l'école.

Première institutrice: Mlle Marguerite Lespérance engagée le 21 juillet 1884 pour la somme de 120 \$ pour l'année. Elle enseigne à tous les niveaux du primaire.

Du progrès dans la vie scolaire: le 6 juillet 1899, Louis Lavigne est mandaté afin de procéder à l'engagement de deux institutrices pour l'école.

Achat du terrain: le 26 janvier 1905, il est proposé d'acheter un terrain de trois-quart d'arpent de largeur sur une profondeur d'un arpent pris sur une propriété appartenant à Napoléon Gosselin portant aujourd'hui le n^o de lot 793, partie du cadastre du Canton de Stukely, pour le prix de 125 \$. Sur ce terrain, on y bâtira une maison d'école à deux étages sur une grandeur de 26 x 40. Le contrat d'achat fut signé

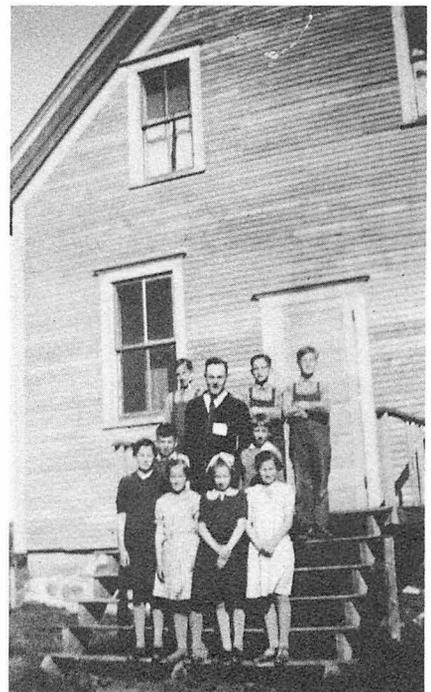
le 17 avril 1905 devant Georges-Émile Paradis, notaire.

Choix du contracteur pour la maison d'école: le 22 mai 1905, acceptation de la soumission au montant de douze cent cinquante piastres pour la maison d'école de Lawrenceville et signature du contrat sur proposition de Salvaini Leroux et secondé par Alvarez Monast, que Joseph Dubois, président, soit autorisé à signer le dit contrat avec Émery et Didace Millette.

Rapport de l'inspecteur (1920): «J'ai fait la visite de l'école de cette municipalité et je dois faire rapport à Messieurs les commissaires que j'ai trouvé l'école et son mobilier en parfait état. J'ai fait une revue d'enseignement et de la classification des élèves et j'ai donné aux institutrices les avis et les conseils que j'ai cru leur être utiles et les aider à diriger leur classe avec succès.

Le tout humblement soumis.»

J. G. Genest-Labarre,
inspecteur d'école.



L'école d'autrefois





L'école en 1907

Dix ans plus tard: Il est proposé par Arthur Gaucher que le salaire à être payé aux institutrices pour l'année 1933-34 soit fixé à 300 \$. Il est proposé par Stéphane Millette que le secrétaire-trésorier soit autorisé à engager Simone Gagnon et Léontine Lavigne. Simone doit enseigner le français et l'anglais. La réunion est tenue le 9 mai 1933 et présidée par Omer Millette. En 1939, cinquante-huit élèves fréquentent l'école de la 1^{ère} année à la 8^e inclusivement. Ce nombre est partagé entre deux professeurs.

Scrutin secret: lors de la séance du 4 septembre 1942, il est proposé par Marc Gagnon que les prochaines élections des commissaires d'école pour la susdite municipalité soient faites au scrutin secret.

En 1943, une enseignante gagnait cent dollars pour l'année. Le

13 août 1943, il est proposé par Ronald St-François que Joseph Compagnat, rentier de cette municipalité scolaire, soit nommé contrôleur d'absences en vertu de la loi concernant la fréquentation scolaire obligatoire.

Pétition: à l'assemblée du 4 février 1944, sur la présentation d'une pétition, une délégation de propriétaires de bienfonds de la municipalité scolaire de Valcourt, arrondissement n° 1, demande de s'annexer à celle de Lawrenceville. Cette délégation se compose de William Laplante, Napoléon Hudon, Georges Laplante, Hervé Gaucher. Le commissaire Ronald St-François propose qu'une requête soit signée par la majorité des propriétaires intéressés à l'annexion, soit faite et envoyée au Surintendant de l'instruction publique.

Réparations de l'école: à l'assemblée tenue le 14 avril 1944, il est proposé par Ronald St-François que les améliorations suivantes soient faites à l'école: revêtement de l'école en papier imitation brique, remplacement des bancs d'école dans la classe supérieure, amélioration du système de chauffage et du système d'égout de la cave, cimentage de la cave de l'école, clôture de la cour. Ces réparations seront une dépense d'environ 1 800 \$. On demandera à Monsieur l'inspecteur des écoles, Cléophas Gagnon quelle est la démarche à suivre pour obtenir ces octrois auprès du gouvernement en vue d'aider à défrayer ces dépenses, le plus tôt possible afin que les travaux s'effectuent sitôt la fermeture des classes.

Lawrenceville 1836-1986



L'école construite en 1956

Chauffage: à la session du 3 avril 1945, il est proposé par Émile Fontaine que le compte d'Émile Compagnat soit accepté c'est-à-dire 240 \$ pour 40 cordes de bois de chauffage.

Compte-rendu de l'inspecteur: lors de sa visite en 1947, Cléophas Gagnon félicite les deux institutrices qui travaillent avec beaucoup d'ardeur à l'éducation des enfants. L'école de Lawrenceville est la plus importante de son district par la présence d'élèves en 11^e année. À cause de la compétence des deux titulaires, l'école arrive l'une des premières dans son territoire.

De 1949 à 1959: malheureusement les documents des années 1949 à 1959 ont disparu. Un événement important se produit vers 1956. Alfred Fontaine achète la maison-école pour la somme de 225 \$. Il déménage la bâtisse au coin de la rue des Saules. Cette résidence appartient depuis le 21 août 1958 à Rolland Martin.

La nouvelle école repose sur les bases de la première. On confie à Arthur Gaudet entrepreneur «Gaudet et Bowker» la construction de l'édifice au coût de 40 100,89 \$ pour un seul étage. À l'avant, trois classes accueillent les étudiants alors

que l'arrière est divisé en petits appartements individuels en fonction de l'arrivée des religieuses.

Brevet «B»: l'institutrice qui enseigne à la classe la plus avancée se voit attribuer 400 \$ de plus c'est-à-dire 2 000 \$ puisqu'elle possède un brevet «B». Cette proposition est résolue et adoptée sous la présidence d'Alfred Fontaine lors de l'assemblée du 7 juin 1960.

Livres scolaires: En date du 13 juillet 1960, les commissaires acceptent de fournir gratuitement les manuels de classe à tous les élèves sous leur juridiction.

Bibliothèque scolaire: Unaniment, le 6 décembre 1960, un montant de 100 \$ est voté pour la formation d'une bibliothèque scolaire afin de répondre aux exigences de l'Instruction Publique.

Loyer dans l'école: à la séance spéciale du 21 août 1961, il est adopté à l'unanimité que la résidence des soeurs de l'école étant inhabitée depuis la construction soit louée à Émile Bombardier de Lawrenceville pour la somme de 60 \$ par mois avec un bail d'un an.

Direction d'école: depuis la séance du 2 mai 1962, on requiert parmi les enseignantes une directrice en charge de toutes les classes. Une somme de 100 \$ lui est versée.



Le conseil administratif: (Assis) Noëlle-Ange Arès, commissaire, Gérard David, président du conseil, Wilfrid Bessette, président comité exécutif. (Debout) Arthur Hébert, directeur-général, Alain Fortin, représentant comité de parents, Jean-Luc Denault, secrétaire général





Comité d'école: (assis) Rachel Savard, Manon Royer, Claire St-Jean, Christiane Beaugard. (Debout) Serge Dubois, Huguette Verrier, Louise Lanciaux, Yves Arès



Cécile Fredette, Diane Arès, Louise Lanciaux

Transport scolaire: jeudi le 30 août 1962, il est proposé par Paul-Émile Massé et secondé par Alcide Millette que Raoul Millette de Valcourt soit engagé pour transporter les élèves du cours secondaire qui fréquentent l'école régionale de Waterloo pour un prix de 900 \$. Sept élèves se prévalent de ce service.

Transport local: une séance spéciale est tenue le 26 octobre 1965 afin d'organiser un transport local. Le contracteur Yvon Pivin s'engage pour une période de 3 ans. Il recevra 27 sous le mille dont le parcours sera de 21 milles par jour. Le terme écoulé, Jean-Paul Compagnat prend la relève. Son territoire sera de 42 milles par jour.

Fusion de la commission: le 30 juin 1972, se termine le règne de la commission scolaire de Lawrenceville en vertu de la loi 27 «Loi sur le regroupement et la gestion des commissions scolaires du Québec» appliquée le 1^{er} juillet 1972. Elle redivise en 189 municipalités scolaires nouvelles le territoire du Québec qui en comptait au-delà de 1000 jusqu'à ce jour. Lawrenceville se fusionne avec la commission scolaire de Waterloo. Le conseil des commissaires se compose d'Albert Roy, président, Guy Lussier, secrétaire-trésorier, Gérard David, commissaire, représentant la municipalité de Lawrenceville et frère Germain Cantin, comme directeur adjoint.

Le centre administratif de la commission scolaire de Waterloo est situé au 49 rue Young à Waterloo. Du 1^{er} juillet 1979 à nos jours, Arthur Hébert est le directeur général, secondé de Claude Prémont, directeur adjoint, nommé en septembre 1985. On confie à Jean-Luc Denault les cordons de la bourse depuis août 1981.

Comité d'école Saint-Laurent, de Lawrenceville: le comité d'école existe depuis l'automne 1972. L'ensemble est composé de parents dont un président, vice-président, secrétaire et autres membres, ainsi qu'un représentant des professeurs. Les fonctions du comité d'école sont de faire à la direction de l'école, toute recommandation propre à assurer le meilleur fonctionnement possible de l'école; à stimuler, par moyens appropriés, la participation des parents au milieu scolaire de leurs enfants. L'assemblée du comité d'école se tient une fois par mois, en vue de discuter les items proposés à l'ordre du jour.

Comité 1985-1986: Serge Dubois, président, Yves Arès, vice-président, Christiane L. Beaugard, secrétaire, Louise Lanciaux, Manon Royer, Rachel Savard,

Lawrenceville 1836-1986



Richard Paquette, Marielle Lussier, Louise Maurice, Francine Gagné et Henriette Massé

Claire St-Jean, Huguette Verrier, membres, Marielle Lussier, représentante des professeurs.

Bibliothèque scolaire: depuis mai 1980, l'école Saint-Laurent bénéficie d'un service de bibliothèque. Trois bénévoles assument la responsabilité à tour de rôle.

Nouveaux programmes: à partir de la consultation du «Livre vert», on revise tous les programmes d'enseignement à compter de septembre 1981. Cette nouvelle appro-

che amène les enseignants à s'inscrire à un grand nombre de sessions de perfectionnement.

Parc-école: en 1983, la commission scolaire aménage sur la cour de récréation située à l'arrière de l'école, différents jeux.

Clientèle scolaire: Depuis septembre 1984, la clientèle augmente. On ouvre une quatrième classe. Les élèves de maternelle fréquentent l'école de Sainte-Anne-de-la-Rochelle, localité voisine, tandis que

les jeunes du secondaire étudient à la polyvalente Wilfrid Léger de Waterloo depuis septembre 1976.

L'ordinateur: l'ère de la technologie et de l'informatique incite la commission scolaire de Waterloo à se mettre à la page. Depuis septembre 1985 l'école possède en permanence son ordinateur. Des logiciels adaptés pour chaque niveau permettent de l'utiliser à bon escient.

1985-1986:

directeur: Richard Paquette
responsable: Marielle Lussier
1^{ère} et 2^e années (18 élèves):
Francine Gagné Dion
2^e et 3^e années (13 élèves):
Louise Clément Maurice
3^e et 4^e années (20 élèves):
Marielle Lussier
5^e et 6^e années (22 élèves):
Henriette Dubuc Massé
secrétaire: Marthe Jeanson

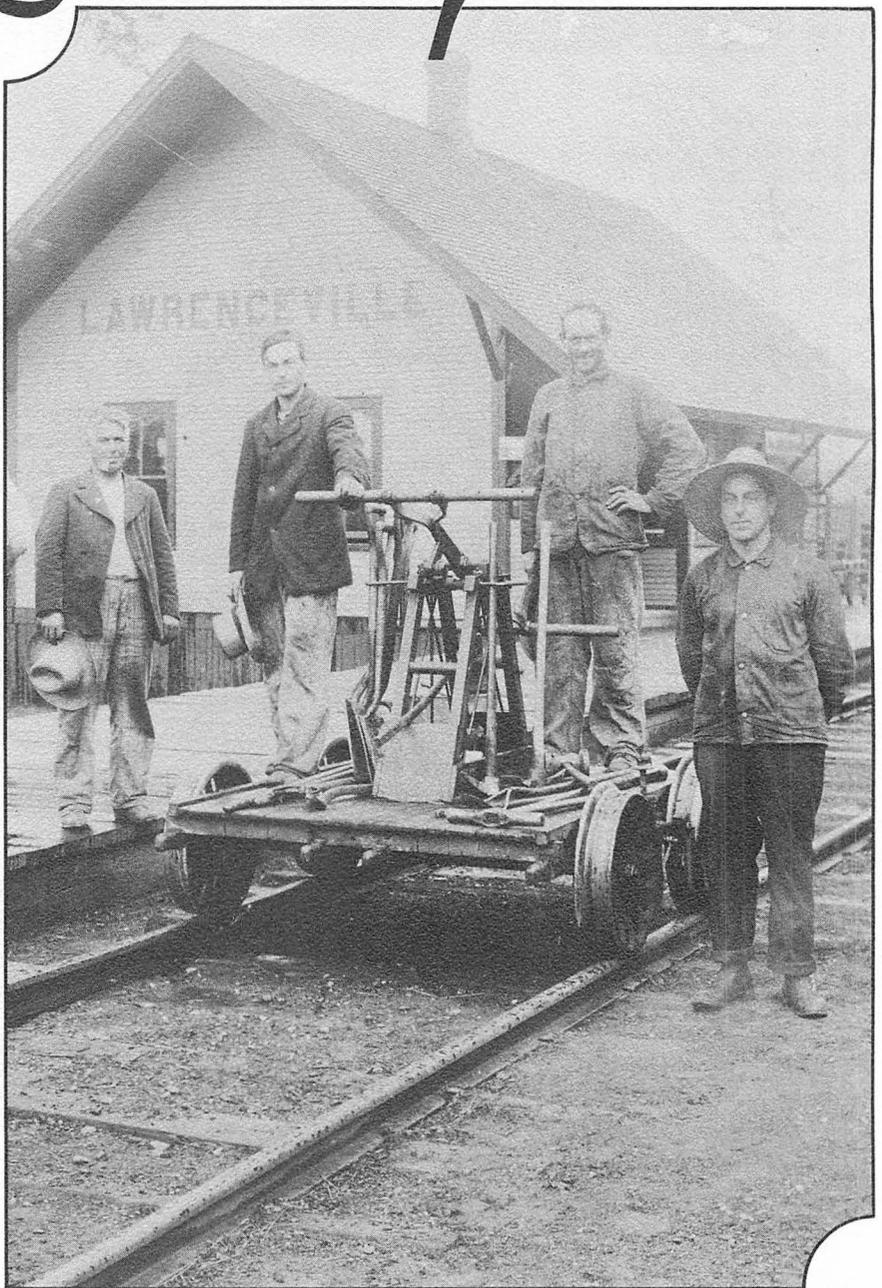
Des spécialistes en anglais, éducation physique, arts plastiques et musique permettent à l'enfant d'acquérir des connaissances plus élaborées dans ces domaines précis.



Un rappel du passé



Vie Economique



La Banque

La première organisation bancaire qui a desservi notre région a été fondée à Sherbrooke, le 6 juin 1859. Elle s'appelait la Eastern Township Bank.

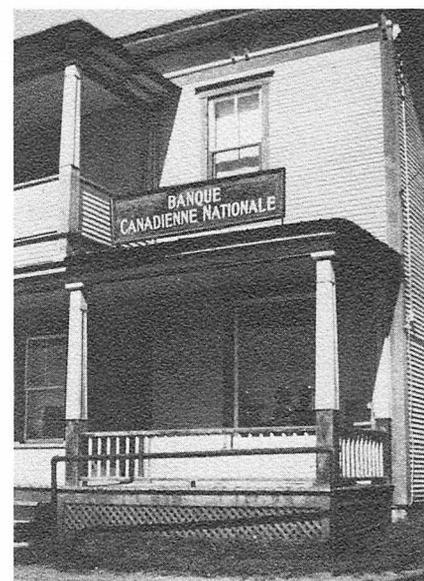
Dès la même année, Waterloo obtint sa succursale sous la gérance du futur sénateur G. G. Stevens, qui fut aussi vice-président de la Banque de 1879 à 1882. Pendant une quarantaine d'années, nos hommes d'affaires ont voyagé à Waterloo pour leurs transactions de banque. Ce fut en 1904, que la Eastern Townships Bank a établi une succursale à Lawrenceville, sous la direction de monsieur P. S. Wood. La même année, Valcourt obtenait une sous-agence de cette banque. En 1908 monsieur P. S. Wood est remplacé par P. L. McCabe et en 1909 la succursale déménage à Valcourt avec monsieur McCabe comme gérant, alors que Lawrenceville devient une sous-agence sous le contrôle de la filiale d'Eastman.

La Eastern Townships Bank, après cinquante ans d'opération, possédait soixante succursales et trente et une sous-agences, établies dans les provinces de Québec, Manitoba, Alberta et Colombie-Britannique; elle a été vendue, en décembre 1911, à la Banque Canadienne de Commerce.

En 1908, monsieur J. D. U. Lavigne devient gérant à Lawrenceville. Il est aidé par Mlle Ida Millette et garde la banque en son local jusqu'en 1935 alors que Mlle Gabrielle Bisailon le remplace. La succursale de la banque de Valcourt opère jusqu'en 1973. Depuis la fermeture de cette succursale, les gens de Lawrenceville doivent se diriger vers Valcourt pour leurs transactions bancaires.



Première banque, J. D. U. Lavigne, gérant en 1908



Banque vers les années 1940, Gabrielle Bisailon, gérante



La bibliothèque municipale de Lawrenceville



De gauche à droite: (Assises) Rachel Savard, Monique Dubois et Suzanne Dupont. (Debout) Gilberte Béland, Cécile Fredette, Colette Bisson, Jeanne Dubois, Simone Binette

La municipalité de Lawrenceville instaurait le service d'une bibliothèque publique et gratuite le 24 juillet 1981. De 1981 à 1985, le local de la bibliothèque était situé à l'école Saint-Laurent. En 1986, le service se localise dans une partie du Centre Communautaire situé au sous-sol de l'église de Lawrenceville.

Dirigée par des bénévoles du milieu, la bibliothèque municipale est au service de tous les citoyens de Lawrenceville; depuis son ouverture, plus de 200 usagers, adultes et

jeunes, ont profité des divers services offerts: volumes, disques, cassettes, périodiques, oeuvres d'art, films et demandes spéciales. Malgré un nombre restreint d'heures d'ouverture par semaine: 3 heures et demie, la bibliothèque a prêté jusqu'à maintenant plus de 12 000 volumes, 800 disques et 800 revues.

Depuis l'ouverture, des personnes bénévoles assurent le service de prêt, à tour de rôle. Il s'agit de Jeanne Dubois, responsable actuelle, Monique Dubois, responsable

de 1981 à 1984, Gilberte Béland, Simone Binette, Colette Bisson, Suzanne Dupont, Cécile Fredette et Rachel Savard. C'est grâce à l'implication de ces personnes que la bibliothèque fonctionne activement depuis 1981.

Notre bibliothèque municipale a su se montrer une source fiable de divertissement et d'enrichissement pour les citoyens de notre municipalité. Nous voulons poursuivre cet objectif en offrant toujours le meilleur des services.

Lawrenceville 1836-1986

Le bureau de poste

Dès l'établissement du service postal, le ministère des Postes ouvrait un bureau à Lawrenceville et M. Erastus Lawrence en devient le premier maître de poste le 6 octobre 1851. Il en assumera la fonction pendant 30 ans.

Son frère Alfred T. Lawrence occupe ce poste pendant quelques mois seulement. M. A. B. Roy devient le 3^e maître de poste le 1^{er} juin 1881. À cette période, soit de 1851 à 1859, nous faisons partie de la Province du Canada et les timbres utilisés étaient: le 3 pence représentant l'emblème du Canada de l'époque, le Castor; le 6 pence à l'effigie du Prince Albert et le 12 pence représentant la Reine Victoria. Après 1859, étant reconnu Dominion du Canada nous avons nos premiers timbres en monnaie canadienne soit le .01, .05, .10, .17.

M. Arthur S. Kendall succède à M. Roy, en juillet 1904. Il est en fonction jusqu'au 18 janvier 1915.

En février 1915, M. Delphis L. G. Lavigne est nommé à ce poste qu'il occupe jusqu'au 10 juillet 1944. Sa fille, Lucienne le remplace le 11 juillet 1944. Elle en assume la responsabilité jusqu'au 6 août 1953.

Vient ensuite, M. J. H. Martin nommé à ce poste en novembre 1953, il demeure en fonction jusqu'au 30 avril 1974. Lui succède, Eugène N. Dorais, maître de poste actuel.

Fait intéressant à noter, au cours de toutes ces années, seulement 8 personnes ont occupé la position de maître de poste. Autre fait assez rare, dans l'histoire postale, le bureau de poste est toujours au même endroit depuis son ouverture, le 6 octobre 1851.



Comptoir postal et cases, 1985

L'électricité

La chandelle et la lampe à l'huile ne suffisent plus. L'électricité vient avantageusement les remplacer. Tout progresse favorablement.

Le 2 juillet 1929

The Mansonville Utilitee Limited voit à poser les poteaux, construire et entretenir la ligne électrique dans les rues et les bâtiments aux limites de la dite municipalité.

Le 20 octobre 1930

La Southern Canada Power installe les lumières électriques nécessaires dans les rues du village.

Le 30 janvier 1937

Le conseil donne à Joseph Dupont et ses associés le droit de construire, aménager et entretenir sur un côté ou l'autre des chemins une ligne de transmission électrique.

Le 6 septembre 1938

Achat et installation de quinze lampes de rues à raison de quinze piastres pour une période de cinq ans.

Le 3 juillet 1939

La Southern Canada Power acquiert le droit de passage pour édifier une ligne de transport d'énergie électrique dans les limites de la municipalité.

1961

Achat du terrain appartenant à Roméo Dubois pour la construction de la centrale électrique par l'Hydro-Québec.

1963

À l'automne, l'Hydro-Québec achète dix compagnies d'électricité

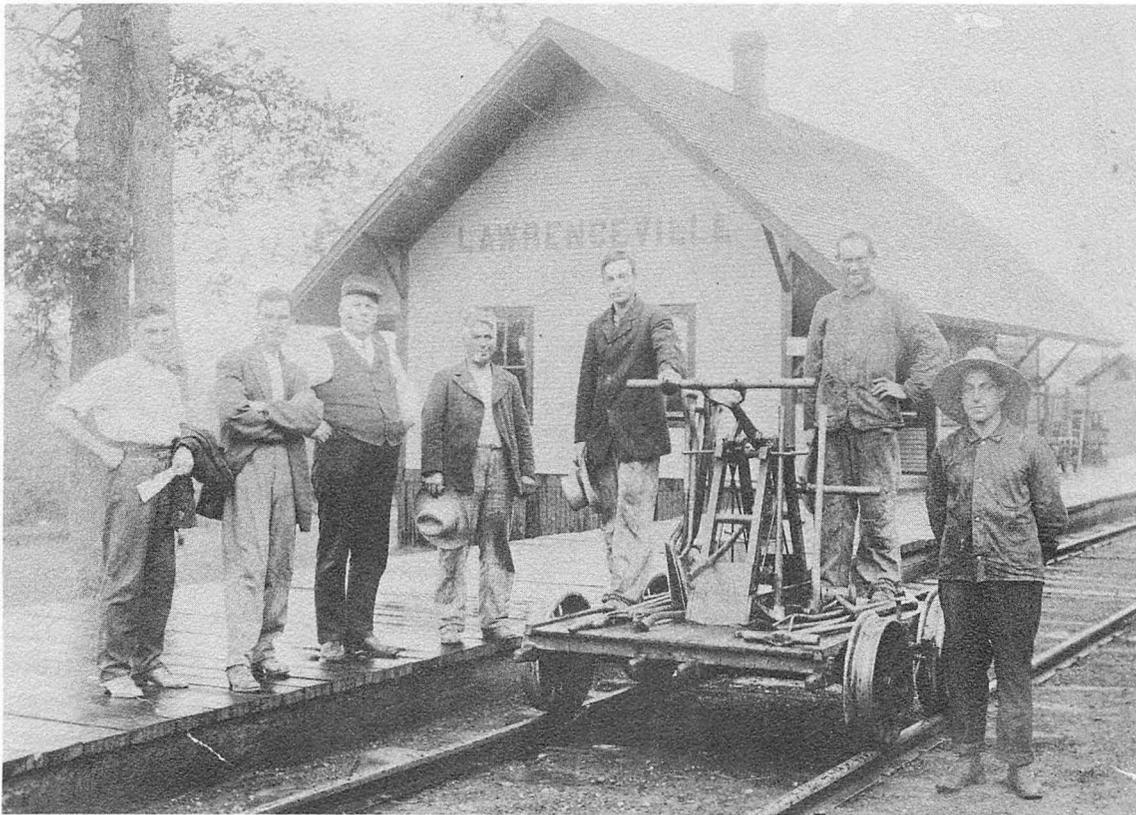


dont la Southern Canada Power. Dû à cet achat les tarifs baissent de 3%.

Depuis 1963 Hydro-Québec dessert la population de Lawrenceville qui jouit d'un service correspondant aux besoins des abonnés.



Le chemin de fer et la gare



Gare du Canadien Pacifique Lawrenceville 1911. De gauche à droite: Horace Millette, Valmore Millette, Sam Kendall, Trefflé Auclair, M. Gendron, Hormidas Jeanson et Albert Auclair

Vers les années 1870, un projet pour la réalisation d'un chemin de fer traversant Lawrenceville, Valcourt et Racine est lancé et fait l'objet d'une importante et première réunion tenue à Lawrenceville, le 5 novembre de cette même année. Un groupe de citoyens de la région se réunit pour étudier la possibilité d'un chemin de fer communiquant avec les États, près des frontières. De nombreux avantages entrent en ligne de compte; que ce soit agricole, commercial, forestier ou minier. Les forêts sont riches et de qualité supérieure. On y trouve aussi des mines de cuivre ou autres. Donc des facilités de communication rapides sont nécessaires au développement et à l'intérêt de la région.

Après délibérations, des citoyens réunis et suivant les procédures d'usage, des résolutions sont prises

à l'effet de l'adoption du projet du chemin de fer qui portera le nom de «Missisquoi and Black Rivers Valley Railroad». Les travaux pour l'obtention de la charte se font rapidement puisque le décret de l'incorporation de la Compagnie a été sanctionné le 24 décembre 1870.

Le 24 janvier 1871

Formation du comité responsable de l'organisation financière pour la construction du chemin de fer.

Le 22 mars 1872

Lors de l'assemblée des actionnaires de la Missisquoi and Black Rivers Valley Railway Co. on nomme Eratus Lawrence directeur.

1874-1875

La région bourdonne d'activités, les travaux avancent graduellement et avec satisfaction.

1876

Le contracteur de la partie centrale de la ligne autant que la Compagnie rencontrent des problèmes majeurs de financement et des difficultés pratiquement insurmontables.

1877-1886

Abandon du projet suite à des pertes d'argent considérables, des désappointements successifs et au manque de coopération des gouvernants.

1888

Formation d'une deuxième compagnie avec d'autres associés sous le nom «Orford Mountain Railway Co.». Leur charte leur donne le droit de construire un chemin de fer d'Eastman à Lawrenceville avec embranchements à chaque bout,

Lawrenceville 1836-1986